# **TP n°11 – Gestion des fichiers et des comptes**

# 1) Liens

On va commencer par étudier les liens également appelés raccourcis dans Windows. Dans la machine LILI, créez un dossier appelé liens et entrez dedans.

## a) Liens physiques

Créer un fichier appelé recit.txt et mettez n'importe quoi dedans : « salut ». Vérifiez avec more que ce fichier est bien créé et contient bien ce que vous avez mis.

Utilisez la commande ln pour créer un lien physique appelé texte.txt.

```
ln recit.txt texte.txt
```

Regardez le contenu de chacun de ces deux fichiers avec more. Éditez (avec nano ou vi) l'un puis éditez l'autre et à chaque fois vérifiez le contenu de chacun pour vous convaincre que c'est le même.

Attention, n'utilisez pas emacs car cet éditeur commence par renommer l'original en original~ puis travaille sur une copie. Le lien serait donc perdu.

ls -li vous affiche les numéros d'i-nodes des fichiers : voyez que recit.txt et texte.txt ont le même numéro ce qui signifie qu'ils partagent le même contenu : c'est le même fichier mais il a deux noms.

On voit aussi le nombre de liens, juste avant lili administrateurs. Normalement pour recit.txt et texte.txt, ce nombre doit être de 2, tandis qu'il est à 1 pour un autre fichier.

Supprimez recit.txt et regardez ce qui arrive à texte.txt. (à rédiger dans le Wiki)

Recréez le lien dans l'autre sens :

ln texte.txt recit.txt

puis éditez à nouveau les deux en vérifiant le contenu de l'autre.

Supprimez texte.txt cette fois-ci et regardez ce qui arrive à recit.txt.

Si vous avez encore le fichier tp10.iso, remontez-le sur /mnt/iso à l'aide de sudo mount -o loop tp10.iso /mnt/iso

Essayez de créer un lien physique de /mnt/iso/readme.txt vers le dossier courant :

ln /mnt/iso/readme.txt readme.txt

On ne peut pas car un lien physique c'est un partage du même numéro d'i-node or ces numéros sont spécifiques du volume concerné. On pourrait le faire avec un lien logique.

### b) Liens logiques

Faire la même chose avec des liens symboliques. La commande à employer est :

ln -s recit.txt texte.txt

Vérifiez avec more que les deux fichiers contiennent la même chose.

Constatez avec ls -l que pourtant les deux fichiers ne font pas la même taille : texte.txt fait seulement 9 octets, en fait c'est le nombre de caractères qu'il y a dans le nom « recit.txt ». En effet, un lien logique, c'est seulement un nom complet vers la cible.

Vous verrez que si vous supprimez recit.txt, alors texte.txt est « cassé », son contenu a disparu.

L'intérêt d'un lien logique (ou symbolique) est de pouvoir être créé sur un dossier et éventuellement entre des volumes différents.

Essayez de créer un lien logique de /mnt/iso/readme.txt vers le dossier courant :

```
ln -s /mnt/iso/readme.txt readme.txt
```

Ça marche... sauf si on démonte le volume /mnt/iso, le lien logique est cassé.

#### c) Étude des liens dans un filesystem ext4

On part du répertoire liens dans lequel vous travaillez. Créez ceci :

```
mkdir -p d1/d2
touch f1 d1/f2 d1/d2/f3
tree
ls -laiR
```

La commande ls -laiR affiche tous les numéros d'i-node de tous les dossiers et fichiers, y compris les entrées . et . . Ce numéro est en premier dans l'affichage.

Le travail consiste à comprendre que . et . . sont des liens vers les dossiers qui les contiennent et le parent.

Par exemple, on voit que le dossier . dans d1 a le même numéro d'i-node que d1 et que . . dans d2. Ça veut dire que ce sont les mêmes choses, mais à des endroits différents. Faites pareil avec le dossier . de d2 : constatez qu'il a le même numéro d'i-node qu'un autre dossier.

Pour finir, analyser le nombre de liens de d2, pourquoi a-t-il 2 liens : lesquels ? pourquoi 3 liens sur d1 : lesquels ?

## 2) Gestion des comptes utilisateurs

Cette partie concerne la gestion des comptes pour expérimenter à la fois les commandes d'administration et les protections des fichiers.

Relisez le cours si vous avez été absent ou endormi pendant l'amphi...

#### a) Création de groupes

Créez trois nouveaux groupes : clients, visiteurs, programmeurs. Laissez les GID proposés par défaut par le système, probablement 1001, 1002 et 1003 sachant que le groupe du compte lili est administrateurs et déjà créé avec le GID 1000.

Affichez le contenu du fichier /etc/group et retrouvez les informations concernant ces trois groupes ainsi que le groupe nommé administrateurs dont fait partie le compte lili.

#### b) Création de comptes

Commencez par étudier les informations de votre propre compte sur votre système virtuel : tapez la commande id. Elle affiche que votre login est lili et votre UID est 1000, vous appartenez au groupe administrateurs, et à plusieurs autres groupes.

Normalement, la commande egrep lili /etc/group doit afficher tous ces groupes, sauf le groupe principal qui, lui, est inscrit dans /etc/passwd.

#### i) Création de trois comptes

Maintenant, créez trois nouveaux comptes, pour chacun le système vous demandera toutes les informations dont le mot de passe. Mettez exactement le même mot de passe pour les trois comptes (il ne faut surtout pas faire ça en vraie situation), par exemple « TP11! ».

- bill dans le groupe visiteurs, son nom en clair est Bill Gates, de Mircosfot
- jack dans le groupe clients, son nom en clair est Jack Nickoslon de Sunset Rise

ada dans le groupe programmeurs, son nom en clair est Ada Lovelace de Ockham Park.

Affichez les informations de chaque compte avec la commande id suivie du nom du compte à afficher. Affichez le contenu des fichiers : /etc/passwd et /etc/shadow et cherchez ce qui concerne ces nouveaux comptes. Remarquez que vous avez mis le même mot de passe mais le cryptage dans /etc/shadow n'est pas le même ; c'est dû à la « pincée de sel » qui se trouve juste après le \$6\$, c'est un code aléatoire qui rend le cryptage des mots de passe toujours différent.

Faites ls -l /home et constatez que les home dirs ont été créés et sont attribués à ces utilisateurs. Le contenu initial vient de /etc/skel.

#### ii) Connexion sur les comptes

Tentez une connexion sur le compte de bill, il y a deux possibilités que vous allez essayer : soit su bill, soit su - bill La différence entre les deux commandes, c'est qu'elle lance ou non les scripts d'initialisation du compte à la connexion : .profile et .bashrc, et qu'on change ou non de dossier courant. On se déconnecte par exit ou logout ou CTRL-D selon la façon dont vous vous êtes connecté.

Affichez qui vous êtes avec la commande whoami. Listez les utilisateurs connectés avec who, (ici, il n'y en n'a qu'un, c'est vous).

#### iii) Ajout dans le groupe des sudoers

Connectez-vous sous le compte de bill : su - bill puis tentez de faire sudo cat /etc/shadow. Vous allez recevoir un petit cours de morale et aussi un avertissement (mais c'est pour la bonne cause, n'importe qui n'est pas autorisé à tout changer dans le système).

On décide de faire confiance à Ada, vu qu'on lui doit la notion de programmation, alors on va lui permettre de taper sudo. C'est le fichier /etc/sudoers qui gère cette information, mais il est extrêmement sensible à toute erreur. Si vous en faites une, alors vous-même ne pourrez jamais plus faire sudo... alors veillez à ce que vous faites. Si jamais ça arrive, il vous faudra supprimer puis recréer le disque persistant de la machine virtuelle puis tout recommencer à zéro.

Comme une erreur est toujours possible et qu'elle est extrêmement grave : impossibilité définitive de faire sudo par la suite, je vous propose d'ouvrir une 2<sup>e</sup> fenêtre bash, et d'éditer le fichier dedans sans quitter l'éditeur : faire CTRL-O avec nano mais pas CTRL-X et :w! avec vi mais pas ZZ ou :q

Éditez le fichier /etc/sudoers et rajoutez les lignes suivantes tout à la fin :

RAPPEL : NE QUITTEZ PAS L'ÉDITEUR !!! GARDEZ-LE OUVERT DANS UNE SECONDE FENÊTRE, AFIN DE POUVOIR CORRIGER LE FICHIER SI JAMAIS LE SYSTÈME VOUS SIGNALE UNE ERREUR.

# ada est gentille, alors elle a le droit de tout faire ada ALL=(ALL) ALL

NB : vi passe son temps à prévenir que ce fichier est en lecture seule, forcez la sauvegarde avec :w!

Maintenant, connectez-vous sous le compte ada et tentez de faire sudo cat /etc/shadow.

Si ça marche, alors vous pouvez quitter l'éditeur, sinon remettez tout dans l'état.

#### iv) Ajout de groupes secondaires

Rajoutez ada dans le groupe visiteurs et dans le groupe clients (relisez le cours sur les groupes secondaires). Affichez à nouveau ses identifiants pour vérifier. Rajoutez jack dans le groupe visiteurs et vérifiez cet ajout.

Le fait d'appartenir à plusieurs groupes permet d'avoir des droits supplémentaires ; c'est ce qu'on va maintenant étudier.

## 3) Protection des fichiers et dossiers

La commande ls -l affiche les protections des fichiers et dossiers et aussi leur propriétaire et le groupe dans lequel on a mis ces éléments. NB : le groupe d'un fichier peut être différent du groupe du propriétaire.

### a) Droits par défaut à la création d'un fichier

Ouvrez une nouvelle fenêtre terminal et connectez-vous dans le compte de ada par su - ada. Si vous êtes en mode console (pas de startx), alors déconnectez-vous d'abord du compte Lili.

Créez un fichier et un dossier vide : touch essai1 ; mkdir dir1.

Affichez leurs droits : ls -l Vous allez voir rw-r--r-- pour le fichier et rwxr-xr-x pour le dossier.

Ces droits, mis par défaut, sont définis par la commande umask. Tapez umask sans paramètre : on voit 0022. Le premier 0 indique le mode octal (base 8). La suite 002 signifie que partant de rw-, on n'enlève rien à la catégorie U et seulement le droit W (R=4, W=2 et X=1) aux catégories Group et Other.

Changez le umask pour 027 en faisant :

```
umask 027
touch essai2 ; mkdir dir2
ls -l
```

Puis mêmes choses avec 077 (essai3, dir3), 277 (essai4, dir4) et pour finir 777 (essai5, dir5). Observez que les droits sont progressivement supprimés, mais on peut les remettre à tout moment tant qu'on est le propriétaire. Remettez umask à 0022 puis supprimez tous les fichiers essai et dossiers dir.

#### b) Droits pour soi-même sur un fichier

Maintenant, on va définir les droits sur un dossier et un fichier et observer si différentes actions sont autorisées ou interdites. Créez un dossier appelé dossier et dedans un fichier appelé fichier. Éditez le contenu et mettez OK dedans. Revenez au dessus du dossier.

La commande pour changer les droits : ajouter, enlever ou affecter est écrite dans le cours d'amphi. Ça fera une découverte mais une perte de temps pour tous ceux qui étaient absents en cours.

Avec les droits actuels, normalement rwx sur le dossier et rw- sur le fichier pour la catégorie U, vous devez pouvoir faire ces opérations (en étant juste au dessus du dossier) :

- 1. lister le dossier : ls dossier
- 2. afficher le contenu du fichier : cat dossier/fichier
- 3. modifier le contenu du fichier : date >> dossier/fichier
- renommer le fichier: mv dossier/fichier dossier/fichier2 (faire le renommage inverse)
- 5. copier le fichier: cp dossier/fichier dossier/fichier2
- 6. supprimer le fichier supplémentaire : rm dossier/fichier2

Commencez par enlever le droit w sur le fichier, puis retentez les 6 opérations : lesquelles sont refusées ? Lesquelles ne le sont pas ?

Ensuite, enlevez le droit r sur le fichier et refaites les opérations en notant lesquelles sont empêchées. Remettez le droit r sur le fichier.

Ensuite, enlevez le droit r sur le dossier et refaites les opérations en notant lesquelles sont empêchées. Remettez le droit r sur le dossier.

Ensuite, enlevez le droit x sur le dossier et retentez les opérations. Ne faites pas attention au message ls : dossier/fichier : Permission denied, il signifie que comme vous ne pouvez pas descendre dans le dossier, vous ne pouvez pas afficher le nom du fichier avec la bonne couleur, mais vous avez quand même son nom, alors que quand r est enlevé, vous ne l'avez pas. Remettez le droit x sur le dossier.

Pour finir, enlevez le droit w sur le dossier et retentez les opérations.

Tirez-en une conclusion sur la signification des droits sur les commandes et leurs paramètres. Remarquez que vous n'avez agi que sur les droits de la catégorie U, c'est à dire vous, le propriétaire du fichier ou dossier.

#### c) Droits entre différents utilisateurs

Vous allez maintenant gérer les protections entre vos trois utilisateurs. On ne va pas pouvoir tout tester, mais le principe est le suivant : en tant qu'administrateur du système (compte lili), vous créez un dossier appelé /home/projets et dedans vous créez un fichier appelé readme vous allez faire en sorte de satisfaire différentes contraintes d'accès à ce fichier.

sudo mkdir /home/projets
sudo chown lili:administrateurs /home/projets
vi /home/projets/readme (mettez bonjour dedans)

A l'aide des commandes chown, chgrp et chmod, mettez en place ces contraintes :

- Ada doit pouvoir afficher et modifier /home/projets/readme. Probablement, elle devra être la propriétaire du fichier en question.
- Aucune personne du groupe visiteurs ne doit pouvoir afficher le fichier readme, sauf celles qui font aussi partie du groupe clients : en clair, bill ne peut pas afficher readme et jack le peut. Donc probablement, il faut que le fichier soit placé dans le groupe clients.
- Les gens du groupe clients (jack et ada) doivent pouvoir afficher readme s'ils connaissent son nom car personne autre que les gens du groupe programmeurs (ada) ne doit pouvoir lister le dossier (savoir quels autres fichiers il y a dedans). Ça concerne le dossier et non pas le fichier.
- On n'a pas défini ce qui concerne les modifications dans le dossier : aucun utilisateur à part ceux du groupe programmeurs ne doivent pouvoir créer ou supprimer des fichiers.

Rédigez vos idées dans le wiki (commandes à taper pour réaliser ces contraintes). Et indiquez aussi les commandes à faire pour vérifier les contraintes.

## 4) Autres idées de manips liées aux comptes

Voici quelques idées qu'on ne pourra probablement pas tester, faute de temps.

Supprimer l'un des comptes mais sans enlever son home dir et constatez que le nom de l'utilisateur a été remplacé par son ancien UID dans la liste de ls -l.

Changez le GID de l'un des groupes principaux et constatez alors que le nom du groupe n'est plus correctement affiché, on ne voit que le numéro, dans la liste de id.

Changez l'UID de l'un des comptes en éditant à la sauvage le fichier /etc/passwd. Constatez alors que son home dir ne lui appartient plus. Quelles sont les commandes qu'il faut faire pour réparer cette situation ?

IUT de Lannion Informatique 1<sup>e</sup> année

# 5) Fin du TP

Déposez votre wiki sur l'ENT.

Fermez la machine virtuelle proprement puis quittez le logiciel VMware.